

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL SESSION 2025

## FRANÇAIS

### ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 3 heures

Épreuve blanche du 13 janvier 2025

Veillez soigner la présentation de votre copie et notamment écrire une ligne sur deux.

#### 1- Commentaire (20 points)

*Objet d'étude : Le théâtre du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*

*Parcours associé : Mensonge et comédie*

Vous ferez le commentaire de l'extrait suivant (compte tenu des conditions, seront exigées l'introduction et une partie développée).

Axe d'interprétation proposé : un comique de situation qui révèle les caractères.

**TEXTE : Molière, *Le Malade imaginaire*, 1673 (acte I, scène 5)**

*Argan, grand hypocondriaque, a pour fille Angélique ; de façon intéressée, il veut la marier à un jeune homme nommé Thomas Diafoirus, futur médecin et neveu de Purgon, l'un des docteurs d'Argan. Mais Angélique aime un certain Cléante...*

	<b>Scène 5</b> <b>ARGAN, ANGÉLIQUE, TOINETTE</b>
	<b>Argan se met dans sa chaise</b>
5	- Oh ça, ma fille, je vais vous dire une nouvelle, où peut-être ne vous attendez-vous pas. On vous demande en mariage. Qu'est-ce que cela ? Vous riez ? Cela est plaisant, oui, ce mot de mariage ; il n'y a rien de plus drôle pour les jeunes filles : ah ! nature, nature ! À ce que je puis voir, ma fille, je n'ai que faire de vous demander si vous voulez bien vous marier.
	<b>Angélique</b>
10	- Je dois faire, mon père, tout ce qu'il vous plaira de m'ordonner.
	<b>Argan</b>
	- Je suis bien aise d'avoir une fille si obéissante. La chose est donc conclue, et je vous ai promise.

**Angélique**

15 - C'est à moi, mon père, de suivre aveuglément toutes vos volontés.

**Argan**

- Ma femme, votre belle-mère, avait envie que je vous fisse religieuse, et votre petite sœur Louison aussi, et de tout temps elle a été aheurtée à cela.

**Toinette, tout bas**

20 - La bonne bête a ses raisons.

**Argan**

- Elle ne voulait point consentir à ce mariage, mais je l'ai emporté, et ma parole est donnée.

**Angélique**

25 - Ah ! mon père, que je vous suis obligée de toutes vos bontés.

**Toinette**

- En vérité, je vous sais bon gré de cela, et voilà l'action la plus sage que vous ayez faite de votre vie.

**Argan**

30 - Je n'ai point encore vu la personne : mais on m'a dit que j'en serais content, et toi aussi.

**Angélique**

- Assurément, mon père.

**Argan**

35 - Comment ! l'as-tu vu ?

**Angélique**

- Puisque votre consentement m'autorise à vous pouvoir ouvrir mon cœur, je ne feindrai point de vous dire que le hasard nous a fait connaître il y a six jours, et que la demande qu'on vous a faite est un effet de l'inclination que, dès cette première

40 vue, nous avons prise l'un pour l'autre.

**Argan**

- Ils ne m'ont pas dit cela ; mais j'en suis bien aise, et c'est tant mieux que les choses soient de la sorte. Ils disent que c'est un grand jeune garçon bien fait.

**Angélique**

45 - Oui, mon père.

**Argan**

- De belle taille.

**Angélique**

- Sans doute.

50

**Argan**

- Agréable de sa personne.

**Angélique**

- Assurément.

**Argan**

55 - De bonne physionomie.

**Angélique**

- Très bonne.

	<b>Argan</b>
60	- Sage, et bien né. <b>Angélique</b>
	- Tout à fait. <b>Argan</b>
	- Fort honnête. <b>Angélique</b>
65	- Le plus honnête du monde. <b>Argan</b>
	- Qui parle bien latin, et grec. <b>Angélique</b>
	- C'est ce que je ne sais pas. <b>Argan</b>
70	- Et qui sera reçu médecin dans trois jours. <b>Angélique</b>
	- Lui, mon père ? <b>Argan</b>
75	- Oui. Est-ce qu'il ne te l'a pas dit ? <b>Angélique</b>
	- Non, vraiment. Qui vous l'a dit, à vous ? <b>Argan</b>
	- Monsieur Purgon. <b>Angélique</b>
80	- Est-ce que monsieur Purgon le connaît ? <b>Argan</b>
	- La belle demande ! il faut bien qu'il le connaisse puisque c'est son neveu. <b>Angélique</b>
85	- Cléante, neveu de monsieur Purgon ? <b>Argan</b>
	- Quel Cléante ? Nous parlons de celui pour qui l'on t'a demandée en mariage. <b>Angélique</b>
	- Hé ! oui. <b>Argan</b>
90	- Hé bien ! c'est le neveu de monsieur Purgon, qui est le fils de son beau-frère le médecin, monsieur Diafoirus ; et ce fils s'appelle Thomas Diafoirus, et non pas Cléante ; et nous avons conclu ce mariage-là ce matin, monsieur Purgon, monsieur Fleurant et moi, et demain, ce gendre prétendu doit m'être amené par son père. <b>Angélique</b>
95	Qu'est-ce ? Vous voilà tout ébaubie ! <b>Angélique</b>
	- C'est, mon père, que je connais que vous avez parlé d'une personne, et que j'ai entendu une autre.